 Temps de lecture : 8 min.

Les archives parlent du 16 août : mais il existe une interprétation curieuse et affectueuse.

Les données des archives

Le registre des baptêmes de la paroisse de Sant'Andrea à Castelnuovo d'Asti parle clairement dans l'écriture latine du curé Fr Sismondo. Nous en donnons ici la traduction italienne :

« *17 août 1815. – Bosco Giovanni Melchiorre, fils de Francesco Luigi et Margherita Occhiena époux Bosco, né hier soir et baptisé ce soir solennellement par le Très Révérend Don Giuseppe Festa, Vicaire. Les parrains sont Occhiena Melchiorre de Capriglio et Bosco Maddalena, veuve de feu Secondo Occhiena, de Castelnuovo. Le curé et vicaire Forain est le père Giuseppe Sismondo*« .

Ainsi, selon l'acte de baptême officiel, Don Bosco est né le soir du *16 août 1815*.

Pourtant, dans ses « Mémoires », Don Bosco déclare :

« *Le jour consacré à Marie montée au ciel fut celui de ma naissance, l'année 1815, à Murialdo, un hameau de Castelnuovo d'Asti*« .

La différence semble évidente, même si Don Bosco n'a pas écrit qu'il était né le 15 août, mais simplement « le jour consacré à Marie montée au ciel ».

Jusqu'à la mort de Don Bosco, on a toujours interprété ce « jour consacré à Marie montée au ciel » dans son sens le plus évident, c'est-à-dire « 15 août », sans que Don Bosco ne fasse aucune remarque à ce sujet.

C'est ce que l'on peut lire dans le Bulletin salésien de janvier 1879, dans le livre sur *Don Bosco et la Société salésienne* publié par Du Boys à Paris en 1884, et même sur le parchemin déposé dans la boîte de Don Bosco le 2 février 1888 et signé par le Père Rua.

Cependant, peu après la mort de Don Bosco, les Salésiens ont ressenti l'urgence de rassembler toutes les preuves possibles à son sujet en vue d'un processus de béatification et de canonisation. C'est dans ce climat de recherche que le salésien de Castelnuovo d'Asti, Don Secondo Marchisio, se rendit à Castelnuovo d'Asti, avec l'intention d'interroger les personnes âgées des Becchi, de Castelnuovo et de Moncucco sur ce qu'elles se rappelaient de la jeunesse de Don Bosco. Après environ trois mois de travail, le père Marchisio revint à Turin en octobre 1888 avec un grand nombre de témoignages. Entre autres, il avait pris soin de consulter les archives paroissiales de Castelnuovo où il avait vu l'acte de baptême qui indiquait le 16 août,

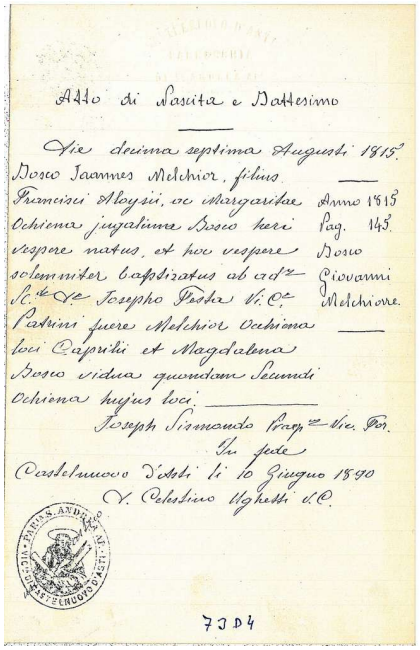
et non le 15, comme date de naissance de Don Bosco.
Il est donc naturel de se demander si Don Bosco ou son curé se sont trompés, si les proches ont remplacé une date par une autre, comme cela arrive parfois, ou si, comme certains le supposent, Don Bosco a délibérément modifié la date pour que sa naissance coïncide avec le jour de l'Assomption. Pour répondre à ces questions, il faut d'abord rappeler l'environnement populaire de l'époque.

Notre-Dame du mois d'août dans le calendrier du peuple
Dans nos villages piémontais, et pas seulement dans ceux-ci, les gens avaient l'habitude d'indiquer les jours fériés non pas par une date du calendrier mais par le nom d'un saint, d'une fête, d'un festival, d'un événement.
Le premier janvier était simplement appelé « *le jour de l'étrenne* » (*él dì dla strena*), le dernier de ce mois « *les jours du merle* » (*ij dì dla merla*), et ainsi de suite. Le 3 février était le jour de la bénédiction de la gorge ; le 6 juin, à Turin, *le jour du miracle* ; les 23 et 24, *la fête de saint Jean* ; le 8 septembre, *Notre-Dame de septembre*, etc.
À l'époque, on ne se préoccupait pas autant qu'aujourd'hui des chiffres du calendrier. Les dates de naissance, de baptême et de décès ne pouvaient être trouvées que dans les registres paroissiaux qui, jusqu'en 1866, étaient les seuls registres de naissance existants et, de plus, jusqu'en 1838, écrits uniquement en latin.
Dans ces conditions, on peut comprendre que les trois jours de la fête du mois d'août, les 14-15-16, étaient simplement appelés « *la Madone d'août* » (*La Madòna d'agost*).
La fête de l'Assomption était l'une des fêtes les plus importantes et les plus vécues de l'année, et la dévotion à la Madone d'août était l'une des plus enracinées et des plus célébrées dans tout le Piémont. Il suffit de penser que les cathédrales d'Asti, d'Ivrea, de Novara, de Saluzzo et de Tortona sont dédiées à Notre-Dame de l'Assomption et qu'aujourd'hui encore, dans tous les diocèses piémontais, pas moins de 201 (deux cent une !) églises paroissiales sont dédiées à Notre-Dame de l'Assomption. Pour n'en citer que quelques-unes, nous rappelons les paroisses d'Arignano, Lauriano, Marentino, Riva presso Chieri et Villafranca d'Asti parmi les villages les plus proches de Castelnuovo. Et il n'est pas inutile de rappeler que le diocèse d'Acqui compte 9 paroisses dédiées à l'Assomption, celui d'Alba 10, Alessandria 9, Aoste 5, Asti 4, Biella 9, Casale 9, Cuneo 4, Fossano 3, Ivrea 12, Mondovì 18, Novara 34, Pinerolo 6, Saluzzo 12, Susa 7, Turin 16, Vercelli 18, Tortona 28, dont 16 sur le territoire piémontais.
Comme on peut l'imaginer, la fête de la Vierge au mois d'août était partout

célébrée solennellement par des processions et des fêtes qui duraient au moins trois jours. Aujourd'hui encore, à Castelnuovo Don Bosco, la fête de l'Assomption (*èl dì dla Madòna* – remarquez la similitude avec l'expression de Don Bosco « le jour consacré à Marie montée au ciel » -) est célébrée avec une grande solennité. Après une pieuse neuvaine de prières, tout le monde se rend à Notre-Dame du Château pour la procession, les autorités comme les habitants de la ville. Huit jours de réjouissances suivent avec des joutes et des chars sur la place. Il va sans dire que la fête de saint Roch, le 16 août, n'est pas considérée comme une fête à part entière, mais se confond pratiquement avec celle de l'Assomption.

La date de naissance de Don Bosco

Ce n'est qu'en considérant ces coutumes et ces dévotions que l'on peut comprendre la date de la naissance de Don Bosco. Maman Marguerite devait toujours dire à son fils Jean : « *Tu es né le jour de Notre-Dame d'Août*« . Nous n'avons évidemment aucune trace écrite de cela, mais ceux qui connaissent le milieu et la langue ne peuvent pas vraiment imaginer une expression différente sur ses lèvres. Et lorsqu'en 1873, sur ordre de Pie IX, Don Bosco s'apprête enfin à rédiger ses « Mémoires », italianisant, avec l'une des nombreuses expressions dialectales si fréquentes dans son écriture, l'expression piémontaise de sa mère (*a la Madòna d'agost*), il écrit : « Le jour consacré à Marie montée au ciel fut celui de ma naissance en l'an 1815 ».
Don Eugenio Ceria, biographe de Don Bosco, en bon Piémontais, donne à la phrase l'interprétation que nous avons faite nôtre : » Il faut rappeler qu'au Piémont, de ce qui s'est passé un peu avant ou un peu après le 15 août, on dit souvent, sans trop préciser, que c'est arrivé à la Madone d'août, et tout le monde en voit la conséquence facile « .



Atto di Nascita e Battesimo

Die decima septima Augusti 1815.
Bosco Joannes Melchior, filius
Francisci Aloysii, et Margaritae Anno 1815
Ochiena jugatium Bosco heri Pag. 143
vespere natus, et hoc vespere Bosco
solemniter baptizatus ab ad.to Giovanni
R.to D.no Josepho Festa Vi.o Melchiore.
Patrini fuere Melchior Occhiena
loci Capriliì et Magdalena
Bosco vidua quondam Secundi
Occhiena hujus loci.

Joseph Sismundo Resp.te Vic. For.

In fede
Castelnuovo d'Asti li 10 Giugno 1890
V. Celestino Ughetti d.o

7004

Acte de naissance de Don Bosco

Don Michele Molineris, collectionneur attentif des coutumes locales, reste du même avis, tandis que Don Teresio Bosco avance une nouvelle interprétation possible : » Sa mère lui avait dit plusieurs fois : – Tu es né le jour de la Vierge -, et Don Bosco a répété toute sa vie qu'il était né le 15 août 1815, fête de l'Assomption. N'est-il jamais allé consulter le registre paroissial où il est écrit qu'il est né le 16 août ? Une erreur de sa mère ? Une distraction du curé ? Probablement pas. A l'époque, les curés exigeaient de leurs chrétiens qu'ils amènent les nouveau-nés au baptême dans les vingt-quatre premières heures. Beaucoup de pères, pour ne pas risquer la vie de l'enfant, le lui apportaient quelques jours plus tard, et pour ne pas provoquer la colère du curé, ils repoussaient le jour de la naissance. C'est ce qui est arrivé à Giuseppe Verdi, contemporain de Don Bosco, et à beaucoup d'autres. Et les enfants croyaient davantage les mères que les registres.
L'auteur de cet article sait qu'il est né le 27 août, mais les registres d'état civil lui attribuent le 28 comme jour de naissance ; il ne sera donc pas le premier à nier la possibilité de l'hypothèse de Don Teresio selon laquelle Don Bosco serait réellement né le 15.
Ce qui reste inacceptable en revanche, c'est l'hypothèse qu'il s'agit d'une ruse de Don Bosco, pour pouvoir, en manipulant la date de sa naissance, se construire une légende, une sorte de biographie exemplaire qui aurait eu comme premier fait providentiel la naissance du héros le 15 août, le jour exact de l'Assomption.
Don Bosco était sans doute un conteur très habile, qui savait colorer et amplifier les

détails d'un fait pour susciter l'intérêt, l'étonnement ou l'hilarité de ses jeunes auditeurs, ou arrondir les chiffres pour ouvrir les cordons de la bourse et faire réfléchir sur le développement irrésistible de son œuvre, mais il n'était pas un fanfaron, ni un naïf. Qui peut l'imaginer si peu lucide pour ignorer que tôt ou tard la véritable date de sa naissance aurait été connue ?
Pour ceux qui connaissent le saint des Becchi, il devrait être clair qu'il n'était pas homme à s'attacher à la signification « de chronique » des dates, mais à la signification religieuse. Pour lui, l'histoire humaine, même son histoire personnelle, était une histoire sacrée, une histoire providentielle de salut. Il voyait un plan divin dans sa propre vie, et il voulait que les siens s'en souviennent pour leur encouragement.

En résumé
Nous pouvons donc résumer et conclure en disant que la date du 16 août, fournie par le registre paroissial, est très probablement la bonne ; mais on ne peut pas exclure complètement que Don Bosco soit en fait né le 15.
Quoi qu'il en soit, Don Bosco savait qu'il était né « à Notre-Dame du mois d'août » et il en était heureux.
Les deux dates du 15 et du 16 n'étaient pas, dans la compréhension populaire de l'époque, substantiellement séparées. Il s'agissait d'une seule et même fête, celle de l'Assomption. On pouvait donc parler dans les deux cas d'un « jour consacré à Marie montée au ciel ».
Nous n'avons pas connaissance que Don Bosco ait parlé expressément du « 15 août », mais c'est possible, d'autant plus qu'il n'est pas exclu qu'il ait cru que cette date était correcte.
C'est certainement ce que croyaient les disciples avant sa mort, en interprétant au sens étroit des affirmations comme celle-ci : » Je suis né le jour de la Vierge du mois d'août » (n'oublions pas qu'avec Don Bosco, dans les conversations privées, la plupart parlaient encore en piémontais).
Sainte Maman Marguerite, lors de son entrée au séminaire, lui avait également dit : » Quand tu es venu au monde, je t'ai consacré à la Bienheureuse Vierge Marie ; quand tu as commencé tes études, je t'ai recommandé la dévotion à cette Mère : maintenant, je te recommande d'être tout à elle : aime les compagnons dévôts de Marie ; et, si tu deviens prêtre, recommande et propage la dévotion de Marie « .
C'est ce que Don Bosco a fait toute sa vie.
Par une froide matinée d'hiver, le 31 janvier 1888, Don Bosco clôt son pèlerinage terrestre au Valdocco au son de l'Ave Maria. C'était la fin d'un long et fatigant voyage commencé par une chaude soirée d'été à la « Madone d'Août » sur la

Colline dei Becchi.